ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208

Très chères sœurs,

Ce matin, vers 6 heures le Maître Divin a appelé à soi, dans la communauté d'Alba, notre sœur

AUDISIO CATERINA Sr MARIA ANTONIETTA
Née à Entracque (Cuneo) le 29 septembre 1921

Il n'est pas simple de délinéer la personnalité paulinienne de cette sœur, forte et courageuse, missionnaire et formatrice, enseignante et experte en champ archivistique, capable de grande laboriosité et d'un dévouement sans limites même dans le temps de l'ancienneté et de la maladie.

Sr M. Antonietta entra en Congrégation dans la maison d'Alba le 20 septembre 1933. Elle avait douze ans et un grand désir de travailler et d'apprendre l'art typographique dans lequel elle dépassait, par rapidité et précision, de nombreuses sœurs. Elle vécut à Rome le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1941. Jeune professe, elle fut insérée dans la communauté de Massa, mais bien vite à travers l'obéissance, elle commença cette aventure missionnaire qui l'aurait conduite en diverses nations du monde. En décembre 1947, elle fut envoyée par M. Tecla, en Argentine comme enseignante et chargée de la mise ne route de la rédaction et de la composition typographique de la revue "Famiglia Cristiana". Quand, en décembre 1950, elle quitta l'Argentine pour s'insérer au Brésil, Sr. M. Antonietta confiait qui lui avait couté beaucoup de quitter cette nation où déjà elle se sentait "sœur parmi les sœurs".

A Porto Allègre (Brésil), elle eut tout de suite la charge de la formation d'une soixantaine d'aspirantes auxquelles elle faisait l'école dans la classe "préparatoire" et dans les ans du gymnase. En cette période, à Porto Allègre on dormait dans des lits à deux étages, dans une grande baraque construite au milieu de la cour, alors qu'on collaborait à porter pierres et briques pour la nouvelle maison en construction. Elle écrivait, rappelant ces années heureuses: "Les responsabilités reçues me firent oublier moi-même et mettre cœur et âme au Brésil…".

En 1961, après onze ans employés dans la formation des jeunes brésiliennes, elle fut transférée à São Paulo avec la charge de la préparation des juniores à la profession perpétuelle. En ce temps là elle eut aussi le don d'approfondir sa propre culture, fréquentant le cours théologique "Mater Christi" et acquérant, avec de bonnes notes, la Licence en Théologie. En 1967, des motifs de santé conseillèrent sa rentrée en Italie où elle eut la possibilité de donner une précieuse collaboration au CEIAL (Centre Ecclésial Italien Amérique Latine). Mais ses pérégrinations par le monde n'étaient pas terminées. En 11976 un coup de téléphone de l'alors supérieure générale Sr Ignazia Balla, changea à nouveau l'orientation de sa vie. Elle partit pour la Colombie où elle continua à se donner dans le service de supérieure et libraire dans les communautés de Medellin et Cúcuta. En 1982 elle rentra en Italie et certainement elle n'imaginait pas que l'obéissance la guidait vers de nouvelles expériences qu'elle aurait vécues avec l'habituel élan et l'habituelle foi dans la grâce de la vocation. Elle fut appelée à collaborer auprès de l'Archive Secret du Vatican comme secrétaire du vice-Préfet mais aussi comme chargée de réordonner les documents des Nonciatures Apostoliques et en particulier de la Nonciature de Naples. Dix ans d'un service intelligent et amoureux au Siège apostolique, pour lequel elle fut décorée de l'honneur "Pro Ecclésia et Pontifice". Le chef de bureau du Dicastère Vatican, en délinéa bien la physionomie, au moment de la mise en retraite: "Sa sveltesse et rapidité étaient proverbiales si bien qu'affectueusement elle avait été baptisée, dès les premiers jours, *Sœur Via col vento (va avec le vent)*…. Il suffisait d'exprimer un problème et tout de suite elle mettait en mouvement son *super computer* intérieur pour trouver une solution".

En 1993, elle avait déjà soixante-douze ans mais elle accueillit avec disponibilité la nouvelle proposition de s'insérer dans la Délégation du Portugal. Elle écrivait à cette occasion: "Je parts très craintive, avec l'unique bagage de la confiance dans la Reine et dans mes Supérieurs majeurs ". En 2003 elle rentra définitivement en Italie, à Alba, où elle continua à donner un vif témoignage de foi, de prière, de souffrance, de travail. Comme une "femme forte" elle accueillit dans le silence et dans la paix même la dernière, difficile épreuve: la tumeur à la langue pour laquelle elle dut subir, il y a quelques mois, une douloureuse opération. Sr M. Antonietta, jusqu'à la fin, a vécu "débout", irradiant foi et amour, confiance dans l'obéissance, désir de donation. Dans le *curriculum* de sa vie, elle même avait écrit, comme étape finale: "Paradis". Elle est certainement, arrivée à ce but, Elle jouit déjà la place des saints ensemble aux sœurs et aux frères qui, désormais nombreux, composent la Famille Paulinienne du Ciel. Avec affection.

Sr Anna Maria Parenzan
Vicaire générale

Rome, le 10 novembre 2010.